

NOTE :

NOM : _____ Prénom : _____

**EXAMENS D'ADMISSION AUX GYMNASSES VAUDOIS
SESSION 2021**

ÉCOLE DE MATURITÉ

ANNÉE : 1^{RE} ANNÉE
BRANCHE : FRANÇAIS
SIGLE : EXAD-1M-FRA-01
EXAMEN : ÉCRIT

Durée : 3 heures

Matériel autorisé : Dictionnaire *Petit Robert I* ou *Petit Larousse*.
Dictionnaire électronique, si autorisé.

Consignes :
- Le candidat rédige les réponses à l'encre de façon soignée.
- Les feuilles de brouillon sont remises avec l'épreuve.
- Les feuilles doivent rester agrafées.

Partie compréhension : _____ / 30 pts

Partie expression : _____ / 30 pts

Pondération : **partie compréhension 50% et partie expression 50% de la note finale**

Texte 1 : *Germinal*, troisième partie, chapitre 1

Étienne avait fait la connaissance de Souvarine, en vivant là, côte à côte. C'était un machineur du Voreux, qui occupait en haut la chambre meublée, voisine de la sienne. Il devait avoir une trentaine d'années, mince, blond, avec une figure fine, encadrée de
4 grands cheveux et d'une barbe légère. Ses dents blanches et pointues, sa bouche et son nez minces, le rose de son teint lui donnaient un air de fille, un air de douceur entêtée, que le reflet gris de ses yeux d'acier ensauvageait par éclairs. Dans sa
8 chambre d'ouvrier pauvre, il n'avait qu'une caisse de papiers et de livres. Il était russe, ne parlait jamais de lui, laissait courir des légendes sur son compte. Les houilleurs, très défiants devant les étrangers, le flairant d'une autre classe à ses mains petites de bourgeois, avaient d'abord imaginé une aventure, un assassinat dont il fuyait le châtement. Puis, il s'était montré si fraternel pour eux, sans fierté, distribuant à la
12 marmaille du coron tous les sous de ses poches, qu'ils l'acceptaient à cette heure, rassurés par le mot de réfugié politique qui circulait, mot vague où ils voyaient une excuse, même au crime, et comme une camaraderie de souffrance.

Les premières semaines, Étienne l'avait trouvé d'une réserve farouche. Aussi ne
16 connut-il son histoire que plus tard. Souvarine était le dernier-né d'une famille noble du gouvernement de Toula. À Saint-Pétersbourg, où il faisait sa médecine, la passion socialiste qui emportait alors toute la jeunesse russe l'avait décidé à apprendre un métier manuel, celui de mécanicien, pour se mêler au peuple, pour le connaître et
20 l'aider en frère. Et c'était de ce métier qu'il vivait maintenant, après s'être enfui à la suite d'un attentat manqué contre la vie de l'empereur : pendant un mois, il avait vécu dans la cave d'un fruitier, creusant une mine au travers de la rue, chargeant des bombes, sous la continuelle menace de sauter avec la maison. Renié par sa famille,
24 sans argent, mis comme étranger à l'index des ateliers français qui voyaient en lui un espion, il mourait de faim, lorsque la Compagnie de Montsou l'avait enfin embauché, dans une heure de presse. Depuis un an, il y travaillait en bon ouvrier, sobre, silencieux, faisant une semaine le service de jour et une semaine le service de nuit, si
28 exact, que les chefs le citaient en exemple.

– Tu n'as donc jamais soif ? lui demandait Étienne en riant.

Et il répondait de sa voix douce, presque sans accent :

– J'ai soif quand je mange.

- 32 Son compagnon le plaisantait aussi sur les filles, jurait l'avoir vu avec une herscheuse dans les blés, du côté des Bas-de-Soie. Alors, il haussait les épaules, plein d'une indifférence tranquille. Une herscheuse, pour quoi faire ? La femme était pour lui un garçon, un camarade, quand elle avait la fraternité et le courage d'un homme.
- 36 Autrement, à quoi bon se mettre au cœur une lâcheté possible ? Ni femme, ni ami, il ne voulait aucun lien, il était libre de son sang et du sang des autres.

Chaque soir, vers neuf heures, lorsque le cabaret se vidait, Étienne restait ainsi à causer avec Souvarine. Lui buvait sa bière à petits coups, le machineur fumait de
40 continuelles cigarettes, dont le tabac avait, à la longue, roussi ses doigts minces. Ses yeux vagues de mystique suivaient la fumée au travers d'un rêve ; sa main gauche, pour s'occuper, tâtonnante et nerveuse, cherchait dans le vide ; et il finissait, d'habitude, par installer sur ses genoux un lapin familier, une grosse mère toujours
44 pleine, qui vivait lâchée en liberté, dans la maison. Cette lapine, qu'il avait lui-même appelée Pologne, s'était mise à l'adorer, venait flairer son pantalon, se dressait, le grattait de ses pattes, jusqu'à ce qu'il l'eût prise comme un enfant. Puis, tassée contre lui, ses oreilles rabattues, elle fermait les yeux ; tandis que, sans se lasser, d'un geste
48 de caresse inconscient, il passait la main sur la soie grise de son poil, l'air calmé par cette douceur tiède et vivante.

PREMIÈRE PARTIE : COMPRÉHENSION DE TEXTE

I. VOCABULAIRE

A. *Donnez un mot de la même famille étymologique. ½ point par réponse correcte.*

1. (ligne 8) légendes.

ADJECTIF : légendaire

2. (ligne 11) châtiment.

VERBE : châtier

3. (ligne 26) sobre.

NOM : sobriété

4. (ligne 34) indifférence.

VERBE : indifférer, différer

5. (ligne 35) fraternité.

ADVERBE : fraternellement

6. (ligne 40) roussi.

NOM : rousseur, roux, roussissement, roussissure...

_____ / 3 pts

B. Relisez le passage suivant (lignes 11-14 ; 39-44), puis trouvez un synonyme ou un antonyme aux mots suivants, en respectant le contexte du passage, tant au niveau du sens que de la forme grammaticale. *½ point par réponse correcte, y compris au niveau du respect de la forme grammaticale.*

« Puis, il s'était montré si fraternel pour eux, sans **fierté**, distribuant à la marmaille du coron tous les sous de ses poches, qu'ils l'acceptaient à cette heure, rassurés par le mot de réfugié politique qui circulait, mot vague où ils **voyaient** une excuse, même au crime, et comme une camaraderie de souffrance. »

« Lui buvait sa bière à petits coups, le machineur fumait de **continuelles** cigarettes, dont le tabac avait, à la longue, roussi ses doigts minces. Ses yeux vagues de mystique suivaient la fumée au travers d'un rêve ; sa main gauche, pour s'occuper, tâtonnante et **nerveuse**, cherchait dans le vide ; et il finissait, d'habitude, par installer sur ses genoux un lapin familier, une grosse mère toujours pleine, qui vivait lâchée en liberté, dans la maison. »

Fierté (antonyme) :

Modestie, humilité, discrétion...

Voyaient (synonyme) :

Trouvaient, considéraient, imaginaient...

Continuelles (antonyme) :

Occasionnelles, passagères, exceptionnelles...

Nerveuse (synonyme) :

Agitée, tendue, inquiète, fébrile...

_____ / 2 pts

II. GRAMMAIRE

- A. Conjugaison.** Complétez le tableau suivant en conjuguant le verbe au mode, au temps et à la personne indiqués. Vous obtenez un point par ligne si toutes les réponses sont correctes.

Infinitif	Indicatif imparfait	Indicatif présent	Indicatif passé simple	Subjonctif présent	Conditionnel présent
	1 ^{re} pers. plur. nous	2 ^e pers. plur. vous	3 ^{ème} pers. sing. il-elle	1 ^{re} pers. sing. je	3 ^e pers. plur. ils-elles
Fuir	Nous fuyions	Vous fuyez	Il-elle fut	Que je fuie	Ils-elles fuiraient
Apprendre	Nous apprenions	Vous apprenez	Il-elle apprit	Que j'apprenne	Ils-elles apprendraient
Boire	Nous buvions	Vous buvez	Il-elle but	Que je boive	Ils-elles boiraient
Se dresser	Nous nous dressions	Vous vous dressez	Il-elle se dressa	Que je me dresse	Ils-elles se dresseraient

_____ / 4 pts

- B. Orthographe d'usage.** Veuillez effectuer les changements demandés.

- (lignes 23-25) « Renié par sa famille, sans argent, mis comme étranger à l'index des ateliers français qui voyaient (mettez ce verbe au plus-que-parfait) **avaient vu (0,5 point)** en lui un espion, il mourait de faim (...). »
- (lignes 30-31) « Et il répondait de sa voix douce, presque sans accent :
– J'ai soif quand je mange. »

Récrivez cette phrase au discours indirect :

Souvarine répondait de voix douce, presque sans accent, qu'il avait soif quand il mangeait (0,5 point pour les deux changements de pronom, 0,5 point par forme verbale mise à l'imparfait avec la bonne terminaison).

3. (lignes 44-46) « Cette lapine (...) le grattait de ses pattes, jusqu'à ce qu'il l'eût prise comme un enfant. »

Récrivez la phrase ci-dessus en remplaçant cette lapine par ces lapines :

Ces lapines (...) le grattaient (0,5) de leurs (0,5) pattes, jusqu'à ce qu'il les (0,5) eût prises (0,5) comme des enfants (« comme un enfant » est aussi accepté).

Toute autre erreur dans l'une des trois questions ci-dessus fait perdre un demi-point.

_____ / 4 pts

III. COMPRÉHENSION DE TEXTE

A. QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

1. Dans les questions suivantes, soulignez la bonne réponse. NB : Dans cette partie, référez-vous au contenu du texte, et pas à votre propre opinion ! 1 point par réponse correcte.

a) Les houilleurs pensent que Souvarine est un bourgeois parce qu'il a un accent russe.

VRAI / FAUX

b) Souvarine est devenu mécanicien car il avait peur d'être victime des socialistes.

VRAI / FAUX

c) Cela prend du temps à Étienne pour apprendre à connaître Souvarine.

VRAI / FAUX

d) Souvarine ne souhaite pas avoir d'enfants.

VRAI / FAUX

2. Indiquez la proposition qui vous paraît le mieux correspondre au sens de l'extrait suivant :

- a) *(lignes 5-6)* « (...) un air de douceur entêtée, que le reflet gris de ses yeux d'acier ensauvageait par éclairs. »
- Souvarine est un homme sauvage, ce qui se voit dans son regard.
 - Le visage de Souvarine se caractérise par le contraste qui existe entre son apparence habituelle et les vives expressions qui le traversent parfois.
 - Le visage de Souvarine est doux, et ses yeux sont gris, comme un soir d'orage.
- b) *(lignes 13-14)* « (Les houilleurs acceptaient désormais Souvarine), rassurés par le mot de réfugié politique qui circulait, mot vague où ils voyaient une excuse, même au crime, et comme une camaraderie de souffrance. »
- Souvarine est accepté par les houilleurs car il est considéré comme réfugié politique et que ce statut signifie pour eux que la personne qui le possède n'a pas commis de crime.
 - Pour être accepté par les houilleurs, Souvarine dit être un « réfugié politique », expression qu'il sait être vague, et qui pourra excuser tout ce qu'il a pu commettre, même d'éventuels crimes.
 - Les houilleurs ne connaissent pas véritablement le sens de l'expression « réfugié politique », mais ils considèrent que celui qui le porte est, quelque part, l'un des leurs.
- c) *(lignes 34-35)* « Une herscheuse, pour quoi faire ? La femme était pour lui un garçon, un camarade, quand elle avait la fraternité et le courage d'un homme. »
- Souvarine ne voit pas l'intérêt d'avoir une herscheuse, car il n'aime que les garçons.
 - Souvarine apprécie tout le monde, indépendamment de son sexe.
 - Souvarine valorise chaque personne non sur la base de son sexe, mais sur celle de ses qualités morales.

_____ / 7 pts

Total des parties I, II et III : _____ / 20 pts

Texte 2 : *L'Ingénu*, chapitre quatorzième*Progrès de l'esprit de l'Ingénu*

L'Ingénu faisait des progrès rapides dans les sciences, et surtout dans la science de l'homme. La cause du développement rapide de son esprit était due à son éducation sauvage presque autant qu'à la trempe de son âme : car, n'ayant rien appris dans son

4 enfance, il n'avait point appris de préjugés. Son entendement, n'ayant point été courbé par l'erreur, était demeuré dans toute sa rectitude. Il voyait les choses comme elles sont, au lieu que les idées qu'on nous donne dans l'enfance nous les font voir toute

8 son ami Gordon. Je vous plains d'être opprimé, mais je vous plains d'être janséniste. Toute secte me paraît le ralliement de l'erreur. Dites-moi s'il y a des sectes en géométrie ? — Non, mon cher enfant, lui dit en soupirant le bon Gordon ; tous les hommes sont d'accord sur la vérité quand elle est démontrée, mais ils sont trop

12 partagés sur les vérités obscures. — Dites sur les faussetés obscures. S'il y avait eu une seule vérité cachée dans vos amas d'arguments qu'on ressasse depuis tant de siècles, on l'aurait découverte sans doute ; et l'univers aurait été d'accord au moins sur ce point-là. Si cette vérité était nécessaire comme le soleil l'est à la terre, elle serait

16 brillante comme lui. C'est une absurdité, c'est un outrage au genre humain, c'est un attentat contre l'Être infini et suprême de dire : "Il y a une vérité essentielle à l'homme, et Dieu l'a cachée." »

Tout ce que disait ce jeune ignorant, instruit par la nature, faisait une impression

20 profonde sur l'esprit du vieux savant infortuné. « Serait-il bien vrai, s'écria-t-il, que je me fusse rendu malheureux pour des chimères ? Je suis bien plus sûr de mon malheur que de la grâce efficace. J'ai consumé mes jours à raisonner sur la liberté de Dieu et du genre humain ; mais j'ai perdu la mienne ; ni saint Augustin ni saint Prosper¹ ne

24 me tireront de l'abîme où je suis. »

L'Ingénu, livré à son caractère, dit enfin : « Voulez-vous que je vous parle avec une confiance hardie ? Ceux qui se font persécuter pour ces vaines disputes de l'école me semblent peu sages ; ceux qui persécutent me paraissent des monstres. »

28 Les deux captifs étaient fort d'accord sur l'injustice de leur captivité. « Je suis cent fois plus à plaindre que vous, disait l'Ingénu ; je suis né libre comme l'air ; j'avais deux vies, la liberté et l'objet de mon amour : on me les ôte. Nous voici tous deux dans les fers, sans en savoir la raison et sans pouvoir la demander. J'ai vécu Huron vingt ans ;

32 on dit que ce sont des barbares, parce qu'ils se vengent de leurs ennemis ; mais ils n'ont jamais opprimé leurs amis. À peine ai-je mis le pied en France, que j'ai versé mon sang pour elle ; j'ai peut-être sauvé une province, et pour récompense je suis englouti dans ce tombeau des vivants, où je serais mort de rage sans vous. Il n'y a

36 donc point de lois dans ce pays ? On condamne les hommes sans les entendre ! Il n'en

¹ *Saint Augustin, saint Prosper* : théologiens chrétiens du V^e siècle.

est pas ainsi en Angleterre. Ah ! ce n'était pas contre les Anglais que je devais me battre. » Ainsi sa philosophie naissante ne pouvait dompter la nature outragée dans le premier de ses droits, et laissait un libre cours à sa juste colère.

- 40 Son compagnon ne le contredit point. L'absence augmente toujours l'amour qui n'est pas satisfait, et la philosophie ne le diminue pas. Il parlait aussi souvent de sa chère Saint-Yves que de morale et de métaphysique. Plus ses sentiments s'épuraient, et plus il aimait. Il lut quelques romans nouveaux ; il en trouva peu qui lui peignissent
- 44 la situation de son âme. Il sentait que son cœur allait toujours au-delà de ce qu'il lisait. « Ah ! disait-il, presque tous ces auteurs-là n'ont que de l'esprit et de l'art. » Enfin le bon prêtre janséniste devenait insensiblement le confident de sa tendresse. Il ne connaissait l'amour auparavant que comme un péché dont on s'accuse en confession.
- 48 Il apprit à le connaître comme un sentiment aussi noble que tendre, qui peut élever l'âme autant que l'amollir, et produire même quelquefois des vertus. Enfin, pour dernier prodige, un Huron convertissait un janséniste.

IV. ANALYSE DE TEXTE

1. « La cause du développement rapide de son esprit était due à son éducation sauvage presque autant qu'à la trempe de son âme (...) » (lignes 2-3).

Expliquez avec vos propres mots pourquoi ces deux caractéristiques du Huron lui permettent d'apprendre bien et rapidement. (2 points)

Un point par caractéristique : un demi-point pour la pertinence de la réponse, un demi-point supplémentaire si l'élève donne une réponse qui n'est pas une citation du texte. L'élève répondra que l'éducation sauvage du Huron lui a permis de garder un esprit neutre qui est ainsi capable de juger lucidement de la vérité d'une idée, et que son âme « ingénue » lui permet de discuter honnêtement de toute chose avec Gordon, sans avoir peur de son jugement, ce qui facilite l'apprentissage.

2. « Si cette vérité était nécessaire comme le soleil l'est à la terre, elle serait brillante comme lui. » (lignes 15-16)

Quelle figure de style est ici utilisée ? Qu'est-ce que l'Ingénu affirme, au travers de cette figure de style, à propos de la « vérité » ? (2 points)

Un point pour le terme « comparaison » ; un point pour l'explication de sa signification : une vérité digne de ce nom est « brillante comme le soleil » et sera donc forcément reconnue par tous.

-
-
-
3. « J'ai peut-être sauvé une province, et pour récompense je suis englouti dans ce tombeau des vivants, où je serais mort de rage sans vous. » (lignes 34-35)
À quel champ lexical appartiennent les termes que le Huron choisit pour décrire la prison ? Qu'est-ce que ce champ lexical permet de mettre en évidence, comme caractéristique de la prison, mais aussi comme aspect des lois française ?
(2,5 points)

Un demi-point l'identification du champ lexical de la mort.

Un point pour la formulation de l'idée que la prison est ainsi décrite comme un lieu terrible ; un point pour la mise en évidence de l'incohérence du fonctionnement de la justice française.

4. Relevez dans ce passage un élément qui montre que l'Ingénu est un représentant de la philosophie des Lumières. Justifiez votre réponse. (1,5 points)

Un demi-point pour l'élément, un point pour sa justification.

-
-
-
-
5. « Enfin, pour dernier prodige, un Huron convertissait un janséniste. » (lignes 49-50)
À quoi l'Ingénu convertit-il Gordon ? En quoi le verbe « convertir » manifeste-t-il une forme de moquerie de la part de Voltaire ? (2 points)

Un point pour la mention du fait que l'Ingénu convertit Gordon à l'amour. Un point pour l'explication de la moquerie : convertir s'applique normalement à une religion, or dans l'objet de la conversion, l'amour est traditionnellement vu comme un péché par l'Église. Voltaire se moque donc de la religion en détournant l'une de ses pratiques.

Total de la partie IV : ____ / 10 pts

Total de la partie COMPRÉHENSION DE TEXTE : ____ / 30 pts

DEUXIÈME PARTIE : EXPRESSION ÉCRITE
--

A. TEXTE ARGUMENTATIF

Sujet : Pensez-vous que les gens ordinaires ont le pouvoir de changer la société ?
--

Développez un texte argumentatif complet (introduction, développement, conclusion) défendant les deux points de vue. Votre propos pourra s'inspirer des œuvres lues pour cet examen.

Votre texte comprendra de 300 à 350 mots.

La qualité rédactionnelle de votre travail (syntaxe, orthographe, expression) sera prise en compte dans l'évaluation.

Merci d'indiquer, à la fin de votre texte, le nombre de mots.

Structure

- | | |
|--|--------|
| 1. Le nombre de mots imparti est respecté. | 1 pt |
| 2. Le texte contient une bonne introduction et une bonne conclusion (0,5 par composante) | 1 pt |
| 3. Le texte est structuré par des connecteurs adéquats (0,5 pt de moins par connecteur inadéquat). | 1 pt |
| 4. Le texte est divisé en paragraphes. | 0,5 pt |
| 5. Le texte manifeste une structure logique claire et cohérente. | 1 pt |

Contenu

- | | |
|---|--------|
| 6. Les deux points de vue sont développés. | 1 pt |
| 7. Tous les paragraphes développent un argument qui est en lien avec le sujet (qui ne soit pas hors sujet). | 2 pts |
| 8. Les exemples choisis ne sont pas imaginaires, mais liés à des cas concrets (tirés de l'Histoire, de l'actualité, de l'expérience personnelle). | 2 pts |
| 9. La réflexion proposée est particulièrement riche (capacité à approfondir la réflexion, et/ou à s'inspirer des œuvres lues). | 1,5 pt |

Langue

- | | |
|---|------|
| 10. L'orthographe est correcte (< 5 erreurs). | 1 pt |
| 11. La syntaxe est correcte (< 2 erreurs). | 1 pt |
| 12. La ponctuation est correcte (< 2 erreurs). | 1 pt |
| 13. Le texte ne contient pas de répétition inutile (< 2 erreurs). | 1 pt |

B. TEXTE CRÉATIF

Sujet : rencontre entre les fantômes d'Antigone et d'Hémon

Imaginez la rencontre entre les fantômes d'Antigone et d'Hémon après la fin de l'intrigue de la pièce.

Votre texte comprendra une description du lieu de cette rencontre, ainsi qu'au moins un dialogue.

Votre texte comptera de 300 à 350 mots.

La qualité rédactionnelle de votre travail (syntaxe, orthographe, expression) sera prise en compte dans l'évaluation.

Merci d'indiquer, à la fin de votre texte, le nombre de mots.

Structure

- | | |
|---|------|
| 1. Le nombre de mots est respecté. | 1 pt |
| 2. Le texte est structuré en paragraphes. | 1 pt |

Contenu

- | | |
|--|--------|
| 3. Le texte contient un dialogue (0,5) qui paraît crédible (0,5) et est développé (0,5). | 1,5 pt |
| 4. Le texte contient une description (0,5) qui permet de se représenter le lieu (0,5) et est développée (0,5). | 1,5 pt |
| 5. Le texte présente une cohérence entre le dialogue des personnages et le contexte de la pièce. | 1 pt |
| 6. Originalité | 2 pts |
| 7. Le texte présente une cohérence générale. | 2 pts |

Langue

- | | |
|--|------|
| 8. L'orthographe est correcte (< 5 erreurs). | 1 pt |
| 9. La syntaxe est correcte (< 2 erreurs). | 1 pt |
| 10. La ponctuation est correcte (< 2 erreurs). | 1 pt |
| 11. Le texte ne contient pas de répétition inutile (< 2 erreurs). | 1 pt |
| 12. Le texte témoigne d'un vocabulaire varié, recherché, et sans excès de tournures de style oral. | 1 pt |

Total du texte B : ____ / 15 pts

Total de la partie EXPRESSION ÉCRITE : ____ / 30 pts